

De quoi cause-t-on dans cette sortie automnale ?

Dans les précédents *Bilboquet*, nous avons parlé des fantômes et de l'invisible (août 2005), de l'Alsace poétique (avril 2005), nous nous sommes raconté des histoires fantastiques (avril 2006), puis racontés nos errances (décembre 2005). De quoi cause-t-on dans cette sortie automnale ? Je vous renvoie la balle : de quoi voulez-vous parler ? Allez-y, proposez, c'est un numéro libre, il vous appartient. Vous avez bien lu, je vous jure, n'ajustez pas votre revue. Il est de coutume que la revue propose et que les auteurs disposent. Cette fois, les rôles sont inversés : les auteurs ont proposé, la revue a disposé.

Nous allons parler de tout et de rien, comme il en va souvent des bonnes conversations entre amis. Il sera question de routine solitaire (Castonguay), de vol d'oiseau (Gagné), de musique louisianaise (Gaudet), d'un premier voyage à la mer (Michaud), et j'en passe. (Il serait imprudent, chers lecteurs, de trop vous en révéler. Je vous abandonne à votre lecture sous peu.)

De plus, quelques entretiens se mêlent à la causerie des proses et des poèmes. Trois écrivains de la région de Québec, Neil Bissoondath, Claudine Paquet et Gilles Pellerin, nous offrent une incursion dans leur *Chambre d'écriture*, leur jardin secret d'auteur. *Le Bilboquet* est davantage qu'un lieu d'écrivains. Que seraient leurs écrits sans lecteurs, n'est-ce pas ? Des paroles perdues sans échos dans le vide plat. Notre rubrique *Livres de chevet* constitue leur espace (et le vôtre), une occasion pour des gens d'origines et de professions diverses de nous faire part de leurs goûts littéraires. Dans ce numéro-ci, Louise Mathieu, traductrice de métier, dont le travail quotidien se partage entre lecture et écriture, dévoile ses lectures fétiches.

Joignez-vous à la discussion de nos auteurs, tournez la page. Bonne lecture.

Guillaume Marchand, directeur littéraire.